

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques N° 11c 84. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Étranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

Quantum Suisse Étranger  
La ligne ou son espace . 0.15 0.80 1.40  
Réclame . . . . . 0.50

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion.

**ABONNEMENTS:**  
L'abonnement est payable par six mois.  
Valais et Suisse . . . . . 8.— 4.25 2.60  
Étranger (envoi des 3 numéros de la semaine . . . . . 16.— 8.— 5.20  
Envoi par numéro . . . . . 18.— 10.50 5.75

**On prendrait une**  
Bonne vache laitière  
printanière garantie; bons soins  
**Vve Valentin Cheseaux**  
SAILLON (Valais)

**Automobile**  
Jolie voiture torpédo 1914 ayant très peu roulé, 4 cyl. 12/16, magnéto Bosch, carburateur Zenith, à vendre. On échangerait contre un nouveau.  
Ecrire sous chiffres 1914 au bureau du Journal et Feuille d'avis.

**A vendre**  
un MULET à choisir sur deux. 1 fourneau en caillottes à chauffer au bois pour petite pièce.  
S'adresser chez Jean Anthoinez Rue des Remparts, Sion.

**A vendre**  
basses ovales ou rondes, de toutes contenances, ainsi que petites futailles. Louis DUNAND Av. Henri Dunant 3, Genève. Téléphone 7927.

**Bois de chauffage**  
Scié et coupé, conduit à domicile. Se recommandent **BRUCHEZ & BERARD** successeurs de Zanella & Pini, Scierie de Ste.-Marguerite, Sion.

**PORCS GRAS**  
avec notre Farine pour l'engrais des porcs Nourriture garantie naturelle Prix-courant gratuit  
**P. STAEHLIN, Argovia (Aarau)**

**SACS**  
conditions les plus favorables. Achat, Vente et Réparation aux **Soc. du Sac et de Matières Brutes, Berne**  
Schauplatz. 11 Tél. 1223  
Première maison sur place

**Mécanicien - Electricien**  
tourneurs, etc., travaillez dans l'intérêt du pays en vous initiant à l'étude de l'électrotechnique. Vous tous, vous obtiendrez facilement une situation d'avenir  
après avoir suivi nos cours par correspondance, sans interrompre vos occupations. Demandez la brochure gratuite « La Nouvelle Voie » à l'Institut d'enseignement technique **Martin, Plainpalais - Genève.**

**Sage-femme diplômée**  
**Mme Dupanloup-Lehmann**  
rue du Mont-Blanc, 90 (près de la gare) GENEVE, tél. 3437, reçoit des pensionnaires. Consultations soins médicaux. Discrétion. Prix modérés. Man spricht deutsch.

**AGENCE VALAISANNE IMMOBILIERE SION ANCI SOMA**  
à vendre: domaine arborisé, villa, place à bâtir; carrière d'ardoises.

**RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX RECOUVREMENTS RECLAME PLACEMENTS ASSURANCES REPRESENTATIONS BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS**

**Banque Cantonale Neuchâteloise**  
Garantie de l'Etat  
La Banque délivre, dès ce jour, des **Bons de dépôts** à 1, 2, 3 et 5 ans, au taux de **5 0/0** l'an  
Ces Bons sont émis au porteur ou nominatifs et pour n'importe quelle somme; ils sont munis de **coupons semestriels** d'intérêt  
Neuchâtel, le 9 novembre 1918. LA DIRECTION

**TAPIS Moquettes**  
fabrication française et anglaise  
**CARPETTES FOYERS PASSAGES**  
Grand et beau choix  
Offres et échantillons sur demande.  
**Meyer-Müller & Cie. S. A.**  
10. Place Bubenbergr BERNE

**CHARLES HENRIOD**  
fabricant de fours à pains à Echallens (Vaud)  
Nouveau four Idéal breveté, avec 2 prises d'air, 2 sorties de feu, 2 tiroirs pour régler la chaleur, cuisson égale dans les deux fours. Toute personne un peu intelligente n'hésitera pas à donner la préférence à mon nouveau four.  
Camp disciplinaire des internés de guerre de Duilliers le 27 sept. 1918.  
Une référence: « Possesseur de votre honoree du 15 sept., nous nous faisons un plaisir de déclarer par la présente que nous sommes très satisfaits du four à pain que vous nous avez livré ce printemps, car il nous rend de grands services. D'après expériences faites, nous pouvons le recommander, pour sa bonne cuisson régulière et sa grande économie de combustible. Avec considération  
Le Chef comptable GIOVANI LIEHTI

**FOURNEAUX - POTAGERS**  
Pour tous combustibles, garnis et fonctionnent garantis.  
Grand choix  
Prospectus sur demande  
**E. PREBANDIER, constructeur**  
Neuchâtel Tél. 729  
Véritable chaussure de VAULION  
est expédiée contre remboursement par  
**Vve LIARDET & FILS fabricants à VAULION.**  
Spécialités de chaussures fortes.  
Demandez catalogue gratis.

**Grande vente aux enchères d'un mobilier d'Hôtel-Pension**  
Mercredi 27 et jeudi 28 novembre de 9 heures à midi et de 2 h. à 6 heures il sera procédé à la vente aux enchères de tout le mobilier meublant l'Hôtel-Pension Grancy-Villa Boulevard de Grancy (sous la gare), comprenant: 33 chambres à coucher complètes, soit lits Louis XV, armoires à glace, tables de nuit, chaises longues, descentes de lits, glaces, garnitures de lavabo, commodes, 1 beau piano noir, tables à écrire, bureaux de dames, grandes glaces, 1 riche chambre à coucher Louis XV, complète, salle à manger, dressoir, 50 chaises cannées, grandes tables.  
Lingerie, 185 draps, couvertures de lits, 70 couvertures laine, nappes, serviettes, enfourrages de duvets, taies, tapis de tables, etc., etc., argenterie, vaisselle, batterie de cuisine, cuivres, char et charrette, balance, meubles de jardin et de véranda, mobilier de salon viennois, etc., ainsi que 12,000 kg. de houille schisteuse, 4 moules bois sec coupé.  
La vente commencera par la lingerie.  
Il sera perçu une échute de 5 %  
J. H. 36305 C.

**La boucherie H. Huser S. A., Lausanne, demande à acheter**  
**moutons gras**  
au plus haut prix du jour.  
Faire offre avec prix en indiquant quantité.  
Téléphone 31.20.

**Plus de Varices**  
si vous employez le „VARICAN ODOT“  
Pommade et granulé pr usage int.  
Guérison assurée.  
Prix: boîte 70 cent. Pot 2 fr. et 3 fr. Granulé fr. 3.50.  
N.B. En cas de varices non ouvertes et non douloureuses, n'employer que le « Varican granulé ». **Grande Pharmacie Pépinet, Lausanne** et toutes pharmacies.

**Eau de vie de fruits**  
pure (pomme et poire) 1re qual. 50% à fr. 5.50 par litre. Envoi à partir de 5 litres contre remb.  
W. RUEGGER, et Cie. Distillerie, AARAU.

**Après l'engraissement faite**  
vendez vos chevaux qui ne payent plus leur nourriture à la grande boucherie chevaline de Sion qui vous paye le plus grand prix du jour. Paiement comptant. Téléphone 166  
**Louis Mariethoud**

**Abrasi Blanco**  
Poudre d'émery

La plus avantageuse qu'on puisse utiliser pour nettoyer et polir la batterie de cuisine et tous ustensiles: verrerie, bois casseroles, couteaux fourchettes, fenêtres, bouteilles, taches sur les murs et sur le sol.  
Non nuisible L'ABRASIT BLANCO peut être utilisé par n'importe qui.  
Il est de grand rendement et extrêmement bon marché.  
SE VEND PARTOUT  
**Mme. R. ENNING SAGE-FEMME**  
diplômée des maturités de Lausanne et de Genève, rue Neuve No 1, Lausanne, reçoit pensionnaires. Soins consciencieux, confort. — Téléphone 23 - 28.

**Banque Cantonale du Valais, Sion**  
AGENCE DE LA BANQUE NATIONALE SUISSE  
Capital de dotation: Fr. 5,000,000  
Agences  
Brigue: M. Oscar Walpen; Viège: M. Oswald Burgener  
Sierre: M. Pierre Berclaz; Martigny: M. Paul de Cocatriz  
Monthey: M. Léon Martin; Salvan: M. Jn Coquoz.  
Représentants à:  
Loèche: M. Ign. Zen-Ruffinen; Mœrel: M. Fridolin Albrecht;  
Chamoson: M. Burren Henri; Nendaz: M. Glassey Marcelin;  
Bagnes: M. Alfred Vaudan; Orsières: M. Camille Pouget.  
Reçoit des fonds aux conditions ci-après: Bons de dépôt 4 1/2% à 5 ans; Obligations au porteur 4 1/2% — Lettres de gage à 3 ans, 4 1/2% — Bons de Caisse à 1 année, 4% — Dépôts à 3 mois 3 1/4% — Caisse d'épargne 4% — Comptes-courants ordinaires 3 1/4%.  
Escompte de papier commercial — Billets de change.  
Prêts hypothécaires — Comptes-courants débiteurs.  
Garde et gérance de titres — Compartiments de coffres-forts en location  
Les engagements de la Banque sont garantis par l'Etat

**Demandez les excellents Biscuits SUGNET**  
Rien ne peut les remplacer comme finesse et qualité.  
Biscuits avec et sans carte  
Magasin et fabrique: Grand-St Jean 16  
Lausanne  
TELEPHONE 225 TELEPHONE 225

Fabrique: Téléphone 55 Magasins: Téléphone 106  
**FABRIQUE DE MEUBLES REICHENBACH FRES**  
S. A., SION  
Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers  
Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente  
Devis sur demande Vente par acomptes

**POUR SALER ET SÉCHER**  
Quartier de devant à fr. 3.60 le kg.  
Quartier de derrière à fr. 4.40 le kg.  
Cuisse, entière ou au détail par 10 kg. à fr. 4.40 le kg.  
Occasions exceptionnelles pendant la baisse.  
**Boucherie Henri Huser, Lausanne**  
Téléphone 31.20  
Expédition par retour du courrier

**Prochains tirages: 22 DECEMBRE**  
Nous continuons à accepter les souscriptions à partir de **Fr. 5.- par mois** aux séries de 30 Obligations à lots de la Fédération des Chefs d'Equipes des C. F. F. remboursable par voie de tirage de Frs. 5 à 20,000 par titre. — 2 à 4 tirages par an, — 6 à **7 belles 7 primes 7** garanties par série sortante aux prochains tirages. Prix de l'obligation Fr. 5.—, de la série de 30 oblig. Fr. 150.— au comptant ou par mensualités de Fr. 5 ou 10  
Magnifique plan de lots:  
19 à Frs. 20,000  
18 à „ 10,000  
78 à „ 5,000  
67 à „ 1,000  
etc., au total pour plus de **4 millions**  
Tout acheteur d'une série au comptant ou par mensualités, participera à titre supplémentaire à **28 grands tirages** dont les prochains les 15 et 22 Novembre, avec lots de  
2 à Frs 500,000  
2 à „ 250,000  
2 à „ 200,000  
20 à „ 100,000  
etc., au total pour Francs **6 millions**  
Prière d'adresser les souscriptions sans retard à la **BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS**  
PEYER & GENEVE, 20, Rue du BACHMANN, Mont-Blanc  
Prospectus à disposition!

**Alène à coudre „Bijou“ avec Navette „Manufix“**  
  
Le „Manufix“ représente la plus récente perfection insurpassable pour faire les arrières-points doubles au moyen de l'alène à coudre. La navette à coudre „Manufix“ peut être utilisée avec chaque alène à coudre de n'importe quelle construction! Elle facilite la couture à chacun! La plus grande invention pour réparer tout de suite à la main des souliers, harnais, selles, voiles, tentes, courtoises de commande, enveloppes pour chambre à air etc.  
„Bijou“ fait les arrières-points comme une machine à coudre!  
Prix par pièce de l'alène à coudre „Bijou“ avec 3 aiguilles différentes et bobine avec fil, sans „Manufix“ . . . . . frs. 4.20  
„Bijou“ avec „Manufix“ . . . . . frs. 5.40  
Navette à coudre „Manufix“ sans alène . . . . . frs. 1.50  
contre remboursement. Mode d'emploi, port et emballage gratuits.  
Remarque que: „Bijou“ et „Manufix“ sont des modèles spéciaux en aluminium et en fer, la bobine dans la manche de l'alène fait en cousant aller le fil tel qu'une machine à coudre.  
„Bijou“ et „Manufix“ possèdent tant d'avantages que toutes les contrefaçons paraissent sans valeur.  
**Charles Tannert, Bâle 32**  
Qui achète des

**Lots**  
à 50 cts. de l'Hôpital de l'Oberhasli à Meringen sou. tient une oeuvre de bienfaisance et peut gagner des sommes importantes. Lots gagnants; fr. 12,000 5,000, 1,000. On sait de suite si les billets sont gagnants. En même temps on peut acheter la liste de tirage. Envoi contre remboursement par l'Agence centrale des loteries à Berne, Passage de Werd, N° 19!



Les événements

Un discours du roi des Belges

Le roi des Belges et sa famille ont fait leur entrée solennelle à Bruxelles le 22 novembre au milieu d'un grand enthousiasme et à la tête de détachements alliés. Le même jour la Chambre belge a tenu sa première séance dans la capitale déléguée sous la présidence de M. Visart-Debecarme, doyen d'âge.

A 1 heure de l'après-midi, la reine fait son entrée à la Chambre, conduite par l'ex-ministre de la guerre et suivie du prince Henri de Grande-Bretagne, de la princesse José et du prince Charles.

La reine s'est inclinée devant le cardinal Mercier placé au pied de la tribune, ainsi que M. Max. Une immense acclamation de « Vive la reine! » a retenti. La souveraine a salué et pris place sur l'estrade à gauche de la tribune.

Le roi entre à son tour. Tous les députés sont debout. Le public crie: « Vive le roi! » Le roi serre cordialement la main du cardinal Mercier et de M. Max, puis il monte au fauteuil de la présidence, suivi du prince héritier. Au milieu des acclamations qui saluent l'entrée des généraux des nations alliées.

Le souverain prend alors la parole.

Il rappelle que c'est à l'armée nationale, il y a quatre ans, qu'a été confiée la tâche de défendre la patrie en danger. Il vient aujourd'hui dire aux représentants du pays ce qu'ont été les soldats de Belgique: l'endurance, le courage et la bravoure qu'ils ont déployés et les grands résultats qu'ils ont obtenus.

Le roi rend hommage aux glorieux morts tombés face à l'ennemi, sur le champ de bataille, devant un peloton d'exécution, qui ont été lâchement assassinés et martyrisés dans les prisons et des camps de concentration atroces. Tous ont bien mérité de la patrie. Il félicite le pays occupé de sa noble attitude sous le joug allemand.

« Le peuple belge a supporté vaillamment la longue et difficile épreuve. Les nobles sentiments de solidarité ont maintenu dans tout le pays des liens solides. Des témoignages vivants d'indissoluble union pour l'avenir ont été donnés. Cette union doit rester une réalité dans les circonstances présentes. Elle se reflète dans la composition du nouveau ministère, qui reprendra le contact avec la représentation nationale, en attendant la date des prochaines élections, après le retour de ceux que la guerre a éloignés.

« Le gouvernement proposera de réaliser la consultation nationale sur la base du suffrage universel pour tout homme majeur. »

Le roi parle ensuite des mesures urgentes que le Parlement devra prendre pour conjurer les effets immédiats de la guerre, reconstituer son administration, assurer à la classe ouvrière les conditions nécessaires à son développement. Le ravitaillement réalisé, grâce au précieux concours des Etats-Unis, de la Hollande et de l'Espagne sera poursuivi. Des dommages de guerre particuliers appelleront une réparation intégrale rapide. Dans le domaine de la langue, une égalité rigoureuse présidera à l'élaboration d'un projet que le gouvernement proposera, à savoir la création d'une université flamande à Gand.

« Les menées antinationales pendant la guerre ne peuvent pas être amnisties. La Belgique, qui sort de la lutte meurtrière mais fière, glorieuse et affranchie de la neutralité que lui imposaient les traités dont la guerre a ébranlé les fondements, jouira de sa complète indépendance. Des traités qui ne l'ont pas protégée contre un criminel attentat ne peuvent survivre aux crises dont le pays a été victime. La Belgique rétablie dans ses droits réglera les destinées en pleine indépendance et prendra la place qui convient à sa dignité dans l'ordre international commençant, fondé sur la justice.

« Une réparation complète des dommages immenses infligés au pays est due par l'ennemi. Les puissantes amitiés qui ont entouré la Belgique lui resteront fidèles dans la paix et aideront à sa reconstitution. La Belgique devra obtenir un large succès et des débouchés nouveaux pouvant assurer l'avenir du port d'Anvers.

« La nation rend un hommage éclatant et unanimes à tous les pays alliés ou associés qui avec elle, ont mené jusqu'à la victoire, la guerre héroïque pour la défense du droit et de la liberté; à la France et à l'empire britannique, à leurs soldats et à leurs marins, dont les exploits ont fait passer dans le monde un frisson d'admiration; à la nation américaine qui a sauvé la Belgique de la famine et dont les flots traversent l'Océan pour mettre leurs forces au service de la justice et du droit, à l'Italie où notre cause a suscité de si ardentes sympathies; au Japon, à la Serbie qui a tant souffert et tant lutté. La communauté des sacrifices, des souffrances et des espérances cimentent entre eux et nous des amitiés et une solidarité morale que le temps n'affaiblira pas! »

Le maréchal Pétain à Metz

L'armée française a été accueillie en libératrice par les Messins débordant d'enthousiasme. Dès le départ des Allemands, dans la nuit de samedi à dimanche, la vieille cité lorraine s'était pavoisée comme par enchantement. Toutes les maisons sont garnies de

drapeaux fabriqués avec des étoffes teintées et cousues en secret. Les guirlandes tricolores traversaient les rues et des arcs de triomphe avec des inscriptions de bienvenue se dressaient sur le passage des troupes. Les patriotes fervents avaient en outre déboulonné les statues de Guillaume Ier et de Frédéric-Charles, sur l'esplanade, et celle de Frédéric III, père du kaiser déchu, qui gisaient abattues près de leurs socles. Quant à la célèbre effigie de Guillaume II, qui s'était fait représenter en prophète Daniel sur le portail de la cathédrale, les malicieuses Messins avaient emprisonné ses poignets dans des menottes et orné sa poitrine d'une pancarte avec cette inscription: Sic transit Gloria mundi.

Bien avant l'heure fixée pour la rentrée des troupes, la ville s'était animée d'une foule en fête qu'augmentait de nombreux habitants des communes voisines et qui parcourait les voies principales et s'amassait sur le parcours du défilé.

Sur l'esplanade s'étaient réunis les notables et les représentants des municipalités, le clergé, les sociétés locales.

A 13 heures, commença une salve de 300 coups de canon. En même temps, surgissent dans le ciel des avions qui se mettent à tournoyer au-dessus de la vaste place, lançant des nuées de petits drapeaux tricolores, des cartes postales et de courtes proclamations: « Salut joyeux à Metz recouvrée. »

De tous les clochers partent alors des carillons et bientôt la musique militaire retentit et se rapproche. L'émotion étreint tous les cœurs. Ce sont eux.

Une partie de la foule rompt les barrières et s'avance jusqu'au bord de la chaussée en regardant passionnément.

Le maréchal Pétain, promu du matin à la dignité suprême, paraît à cheval à la tête de son état-major, portant encore l'uniforme de général de division. Il se place à la droite de la statue du maréchal Ney, pavoisée de drapeaux. Derrière lui, se tiennent le général Favolle, commandant de groupe d'armées, venu à sa rencontre et le général Buat, major-général. Les officiers français et alliés de la suite sont sur trois rangs, à cheval, précédés du fanion enrubanné de blanc du maréchal.

A trois heures, le défilé terminé, le maréchal Pétain, escorté de ses chasseurs de la division marocaine, se rend à l'hôtel de ville où l'adjoint du maire, M. Jung, député au Landtag, lui souhaite la bienvenue. M. Guener, conseiller municipal, prend à son tour la parole. Le maréchal Pétain, très ému, remercie les Lorrains de leur accueil et des sentiments qu'ils n'ont pas cessé de manifester pour la France.

La proclamation suivante du général Mangin, commandant la 10e armée, a été placardée sur les murs de Metz:

« Lorrains, Mes chers compatriotes, enfin l'heure a sonné de la délivrance que vous attendiez depuis 47 ans avec une fidélité qui a fait l'admiration du monde.

Battus sur tous les champs de bataille de la mer du Nord aux Vosges, après avoir perdu en quatre mois plus de 400,000 prisonniers et plus de 15,000 canons, les armées allemandes ont dû implorer un armistice qui est une capitulation complète.

La terre, délivrée du militarisme prussien, le colosse de l'empire allemand s'écroule dans l'anarchie.

Vous êtes affranchis pour toujours du joug de l'étranger.

Le régime d'oppression et de vexation que vous avez subi pendant un demi-siècle est aboli à jamais.

L'armée de la République apporte sur le sol lorrain la liberté et la justice.

Vos familles, vos biens seront protégés, vos institutions, vos traditions seront respectées. Qu'ils n'aient aucune crainte, ceux qui, par nécessité, ont dû se courber malgré eux, sous le joug allemand.

La France, dont vous avez été la rançon, ouvre largement ses bras à tous ses enfants retrouvés; ceux qu'elle aime le mieux, sont ceux qui ont le plus souffert.

SUISSE

Un ordre du jour du général Wille

Le commandement de l'armée suisse publie l'ordre du jour suivant:

Aux officiers, sous-officiers et soldats de l'armée suisse,

Nous avons la conviction d'exprimer non seulement nos propres sentiments, mais encore ceux de la population suisse toute entière en vous remerciant chaleureusement pour l'exactitude avec laquelle, malgré l'attitude inconsciente du personnel des chemins de fer, vous avez obéi à l'ordre de mobilisation accélérée. En accomplissant ce pénible devoir d'ordre avec le même dévouement que vous avez apporté à la garde des frontières pendant 4 ans, vous avez prouvé que vous êtes prêts à tous les sacrifices pour assurer à l'intérieur nos droits et nos libertés démocratiques comme pour défendre notre indépendance extérieure.

Le nombre de ceux qui ont laissé leur vie pendant le service actif est considérable. La plupart ont été victimes de l'épidémie fatale dont notre pays n'a point été épargné. Ils resteront pour les générations futures un lumineux exemple de la fidélité des Suisses au devoir militaire. Honneur à leur mémoire!

Le Chef de l'état-major de l'armée SPRECHER

Le Général WILLE

La démission du Général

Le Conseil fédéral communique en date du 22 novembre:

« Conformément à des communications précédentes, le général Wille a annoncé aujourd'hui au Conseil fédéral que les Etats belligérants ayant conclu un armistice d'où la paix sortira certainement, il considère comme terminée la mission qui lui a été confiée le 4 août 1914 et prie le Conseil fédéral de proposer à l'Assemblée fédérale, qui se réunira le 2 décembre, de le relever de ses fonctions de général de l'armée.

« Le Conseil fédéral a transmis cette demande à l'Assemblée fédérale en lui proposant d'y donner suite avec remerciements pour les services rendus.

La grippe chez les soldats

Le médecin du 2e corps d'armée communique que l'épidémie de grippe est heureusement en décroissance dans les troupes du détachement Berne-Thoune. Le nombre des malades a diminué et 300 soldats environ ont déjà pu être envoyés en congé de convalescence.

Jusqu'au 23 novembre, à 9 heures du matin, on comptait en tout 45 décès, dont un causé par un accident d'automobile.

Le régiment d'infanterie thurgovien 31, mobilisé pour le service d'ordre pendant la grève, a enregistré jusqu'à samedi matin 46 décès par suite de grippe.

Les adieux des internés

La ville de Lausanne avait organisé hier, à l'occasion du départ des internés, une fête d'adieux qui fut très belle. Un brillant cortège a été suivi d'une assemblée à la cathédrale où plusieurs discours furent prononcés.

Notons le passage final de celui de M. Duttasta, ambassadeur de France:

« Mais, Messieurs, détournons nos regards du passé: un avenir radieux s'ouvre devant les peuples qui ont su garder intact le patrimoine d'honneur légué par les aïeux. Devant ceux qui ont été les champions du droit, les défenseurs de la justice, la Suisse comme la France, participera aux bienfaits de la victoire. Comme elle, elle a bien mérité de l'humanité. Et si elle n'a pas eu le pénible honneur de tirer le glaive pour la bonne cause, il lui restera, messieurs, celui d'avoir soulagé la douleur et réconforté la faiblesse. Après tant de couronnes que la Gloire jette à pleines brassées aux héros, il en est une que recevra la Suisse aux applaudissements du monde et c'est la couronne la plus pure et la plus touchante, la couronne de la Charité. »

CANTON DU VALAIS

La restauration de la Plaine du Rhône

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire avec l'autorisation de l'auteur, une conférence faite à Riddes par M. l'ing. H. de Preux, sur l'importante question de la restauration de la plaine du Rhône:

« Sans faire un grand effort d'imagination, il est aisé de se représenter l'état triste et lamentable dans lequel devait se trouver la plaine de notre canton avant que les eaux du Rhône aient été maîtrisées et canalisées par un système de correction bien compris. S'écoulant dans un lit irrégulier et informe dont les rives étaient protégées par des ouvrages de défense insuffisants et édifiés sans unité ni ensemble, les eaux rompaient ces frêles barrières sous l'action de chaque crue violente et se déversaient sur les propriétés riveraines en y jetant la ruine et la désolation. »

La recherche des moyens propres à prévenir le retour de telles catastrophes s'imposait à tous les esprits; l'Etat et la Confédération s'en émuèrent et reconnaurent que la correction du Rhône était urgente et que cette œuvre, combinée avec la régularisation des eaux latérales, devait être exécutée avec plan et système et conformément aux règles de l'art.

L'Assemblée fédérale accorda aussitôt une subvention de 2,640,000 fr., pour assurer la réalisation rapide et efficace de cette vaste entreprise dont les dispositions générales prévoyaient une dépense totale de 7,920,000 fr.

Ce projet d'endiguement fut très longuement étudié. Comme toute chose humaine il était sujet à discussion, chaque système offrant des avantages et présentant des inconvénients. Il est évident que dans cette œuvre complexe qu'on appelle la correction d'un fleuve, il est difficile d'établir a priori une théorie certaine. Dans cette lutte indéfinie contre une force d'autant plus redoutable qu'elle croît avec la résistance qu'on lui oppose, on ne peut tout prévoir; il y a là un problème extrêmement compliqué. Après de longues études comparatives des différentes solutions applicables, on s'arrêta enfin au système des digues éperonnées qui a sa réelle valeur, surtout pour un fleuve comme le Rhône, qui présente un caractère très torrentiel. C'est dire qu'en l'adoptant, nos autorités fédérales et cantonales avaient les meilleures raisons de croire à ses avantages techniques et financiers, à sa prompte efficacité et au succès que son application laissait espérer.

Les frais totaux occasionnés à ce jour par l'endiguement du Rhône s'élèvent à 11 millions de francs.

Avant d'entreprendre la régularisation du fleuve, il eut été sans doute plus rationnel d'exécuter la correction des torrents et des rivières latérales, d'aménager des dépotoirs et des chambres de décanatation, de reboser plus méthodiquement les zones dénuées, de consolider les versants ébouleux et affouillables et d'établir des barrières contre les casses et les avalanches, car toutes ces œuvres ont une connexion intime, le succès de l'endiguement du fleuve étant subordonné aux travaux d'extinction des charriages à exécuter dans les régions montagneuses. Ce n'est qu'à cette condition que le Rhône acquerra sa pente de compensation et son profil d'équilibre et que son plafond pourra être définitivement fixé.

Tels sont les traits principaux de cette œuvre d'endiguement à propos de laquelle il est permis d'affirmer hautement qu'elle est un témoignage éclatant de la science des techniciens distingués qui en ont conçu les heureuses dispositions et qu'elle fait le plus grand honneur au peuple valaisain qui eut le courage et l'intelligence de l'entreprendre.

Toutefois limitée à ce que je viens d'exposer, l'opération eut été incomplète car, isolés du Rhône, les eaux des sources, les précipitations atmosphériques, les trop-pleins et décharges des bisces et des canaux d'irrigation ne trouvant plus d'issue devaient transformer en marécages les zones riveraines. Si d'autre part, l'on pense à l'influence fécondante des eaux du Rhône, et de certaines rivières latérales, on concevra facilement qu'on ne peut renoncer pour notre plaine à profiter de cet élément de richesse qui est l'irrigation colmatante.

De là une œuvre nouvelle, moins ardue et difficile que l'endiguement du fleuve, mais aussi utile puisqu'elle en est le corollaire nécessaire et qui empêche le dessèchement et l'irrigation des périmètres protégés.

Ainsi donc, en complément de la correction du Rhône qui protégeait contre les actions des crues et des inondations la plaine, s'imposait tout d'abord l'obligation d'exhausser celle-ci par des apports limoneux ou de la dessécher à l'aide d'un réseau de canaux judicieusement tracés. Ce n'est pas là une surprise qui découlerait d'un mauvais choix du système de protection adopté, mais c'est la conséquence naturelle et forcée de tout encaissement de fleuve dans son champ d'alluvions qu'on soit les dispositions prises. Cette œuvre nouvelle qui s'offre à l'activité de notre peuple ne le cédera ni en importance ni au point de vue des résultats à acquérir à l'endiguement du Rhône dont elle est donc le logique et nécessaire parachevement. Il est à ce sujet bien compréhensible qu'en empêchant les eaux du Rhône de divaguer dans leurs glariers et leurs atterrissements par l'établissement de douves continues, on crée une série de secteurs protégés en forme de basins successifs que délimitaient en aval les cônes de déjection des rivières et des torrents. Ce sont précisément ces cuvettes saturées d'humidité qu'il convient de dessécher en abaissant la nappes des eaux souterraines par la création, au travers de ces barrières naturelles, de collecteurs d'évacuation suffisamment profonds et conditionnés de manière à éviter les actions fâcheuses et nuisibles du remous des hautes eaux du fleuve. Aussi la correction du Rhône n'était-elle pas achevée, qu'on tentait déjà, bien timidement il est vrai, d'opérer à l'aide d'écluses judicieusement combinées, des essais de colmatage des bas-fonds et des fortes dépressions sises dans les arrières-bords, qu'on exécutait des aqueducs de dégorgeement sous les lits des principaux affluents latéraux La Morge, La Lizerne, La Drance, et qu'on convertissait en voie d'assainissement le canal Stockalper que son auteur avait pourtant créé dans un but industriel qui était celui de faciliter le transport des sels dont il était le fermier général.

La Direction générale des postes, par suite de l'entrée en vigueur du cinquième horaire réduit, qui supprime les trains du dimanche, fermera tous les bureaux de postes et supprimera tout le trafic postal le dimanche.

Marché au bétail

Foire de Sion du 16 nov. Animaux prés. Nombre vendus prix Mulets 5 3 600 1000 Taureaux repr. 14 12 400 700 Breufs 52 43 400 1000 Vaches 512 480 600 1000 Génisses 125 120 300 700 Veaux 76 60 100 300 Porcs 91 85 180 800 Porcelet 140 120 80 180 Moutons 217 200 30 100 Chèvres 172 140 30 150

Foire fortement fréquentée, ventes très nombreuses; prix sensiblement montés. Police sanitaire: bonne.

Expédition de la gare de Sion: espèce chevaline 2 pièces; bovine 54; porcine 106; ovine 74; caprine 12. Total 248 pièces.

Chronique d'Héremence

On nous écrit:

Le val d'Héremence, avec ses nombreux hameaux, est sans contredit l'endroit où l'on a le mieux conservé les mœurs et les habitudes d'autan. Les habitants y ont une vie des plus rustiques religieusement ils conservent les traditions de leurs ancêtres. Tout le monde y est ultra conservateur. A part quelques petites luttes (cabales de l'endroit) à l'occasion des élections communales, la vie est calme et paisible. Les événements qui bouleversent le monde n'ont pas accès dans ce pays; l'on ne s'y est même pas emballé lors de l'affaire des colonels, ce qui est beaucoup dire.

Cependant, je m'aperçois que je vais sortir du sujet que je me suis proposé de développer. Ce n'est pas pour passer en revue les événements internationaux que j'ai recours aux colonnes de votre honorable journal; mais bien pour citer une petite anecdote que j'ai apprise et qui m'a paru assez drôle. Pour qui ne connaît pas la contrée, l'intérêt du présent récit s'atténue; mais nombreux sont ceux qui ont suivie jusque là pour une chose ou l'autre, surtout depuis le commencement de l'entreprise des forces motrices de la Borgne.

A la suite de l'incendie qui a détruit le village d'Fuségne, il y a quelques huit mois, on a prié des MM. de l'autorité communale d'installer des hydrants dans tous les principaux villages de la commune; car jusqu'ici, il n'y avait que trois ou quatre pompes à incendie et la majeure partie du temps, l'eau faisait défaut. Bref, aussitôt la décision prise, les travaux furent commencés vers la fin septembre au village d'Héremence, chef lieu de la commune. Quoique la saison ne soit pas favorable pour un tel travail dans un endroit où le terrain est constamment gelé, quoique personne ne soit familiarisé avec ce que c'est qu'un plan et un devis, on ne se laissa pas rebuter par d'aversi minces difficultés; on eut tôt fait de s'improviser architecte, ingénieur, entrepreneur, directeur, contre-maître; les stages aux Arts et Métiers n'étaient pas indispensables. L'essentiel, c'est que les travaux continuent, qu'ils avancent ou non, cela n'a pas d'importance.

Le transport des matériaux nécessaires se fait à Sion. On avait tout à disposition, quand on s'aperçut que le sable manquait et c'est ici que cela devient intéressant. Après une détermination des plus laborieuses, ces MM. décidèrent à une forte majorité, d'organiser des transports de sable depuis le Rhône (vers Sion). Cela paraît extraordinaire, car personne n'ignore qu'entre la Dixence, cours d'eau qui traverse la vallée pour se jeter dans la Borgne, il y a dans la contrée maintes carrières de sable excellent, lequel une fois lavé aurait avantageusement remplacé le sable du Rhône. Pourquoi n'aurait-on pas sorti du sable de la rivière ou d'ailleurs, à proximité, au lieu d'aller le chercher à dos de mulet à 8 heures de distance? Mystère. Du moment que l'on en avait décidé autrement, il n'y avait qu'à se soumettre. Ces messieurs obéissaient, par-àille, à des raisons péremptoires indiscutables. Malheureusement les chemins de fer fédéraux ont réduit les trains, faute de charbon, sans quoi les directeurs seraient allés chercher le sable au Bouveret et l'auraient transporté par trains spéciaux...

Si quelque fois, amis lecteurs, vous montez de Sion à Vex et que vous voyez un convoi de trente à quarante mulets chargés de sable, dites-vous sans rire que ce sable va à Héremence et ne cherchez pas à comprendre plus loin, car moi-même j'y perds mon latin.

Un désintéressé.

Les écoles

Par suite de la disparition de la grippe d'un certain nombre de communes, les écoles ont pu être ouvertes et chaque jour voit augmenter le nombre de celles-ci. Espérons qu'avant peu, soit vers le 1er décembre, la généralité, sinon la totalité de nos classes, collèges et écoles normales y compris, pourra profiter du même bienfait, car cette prolongation forcée de congé est désastreuse à de nombreux points à notre jeunesse scolaire, qu'il s'agisse de la modeste école primaire, comme des institutions secondaires ou supérieures d'enseignement. Les candidats au diplôme de maturité ou au brevet d'instituteur sont notamment dans le nombre de ceux qui aspirent à se remettre au plus tôt à un travail régulier, normal et suivi.

Plus de trains et de postes

le dimanche

Le Conseil fédéral, sur le rapport et la proposition de son Département des postes et chemins de fer, arrête:

- 1. Comme une incertitude complète règne au sujet de l'importation du charbon pour ces prochains temps, le 5me horaire réduit, établi sur la base de l'arrêté du Conseil fédéral du 16 avril 1918 et approuvé par le Département des chemins de fer, sera mis en vigueur dès lundi 2 décembre 1918 pour une durée indéterminée.
- 2. Les dimanches et jours de fête générale, le service des voyageurs est suspendu complètement jusqu'à nouvel avis, sur toutes les lignes exploitées à la vapeur. Ces jours-là, ne circuleront que les trains nécessaires pour l'approvisionnement du lait des localités importantes. Il est interdit de transporter des voyageurs avec ces trains.
- 3. Il est loisible aux chemins de fer électriques de maintenir le trafic des voyageurs les dimanches et jours de fête générale conformément au 4me horaire réduit et à réintroduire le 4me horaire réduit dès que l'amélioration des importations de charbon le permettront.
- 4. Afin de ne pas retarder la publication de l'indicateur officiel et de l'horaire-affiche général, on n'apportera que les modifications indispensables aux projets définitifs du 5me horaire réduit. Ces modifications seront communiquées immédiatement aux intéressés au moyen de fichets rectificatifs.
- 5. Si, après l'entrée en vigueur du 5me horaire réduit, une administration se voit obligée d'apporter des modifications à l'horaire ou au nombre de ses trains ou courses de hauteurs, les dispositions de l'art. 9 du règlement du Conseil fédéral sur les horaires du 5 nov. 1903 seront appliquées.



# FAITS DIVERS

## Le retour des soldats

On nous écrit des Haudères : L'accueil si généreux fait à nos soldats par la population sédunoise a été imité dans la plus grande majorité des communes, même les plus reculées de nos vallées.

Grande fut la joie des soldats d'Evolène lorsqu'ils furent avisés qu'ils allaient partir. Après avoir fait 25 km. de marche pour regagner leurs villages, ils furent reçus avec empressement par l'autorité communale. Un comité s'était organisé pour nous recevoir et fit preuve d'un grand dévouement. La souscription faite en notre faveur produisit une belle somme qui permit de distribuer une indemnité à chaque militaire. Pendant toute la soirée, nous fumes entourés de la plus chaude sympathie et nous regagnâmes nos demeures la joie dans le cœur.

Unchaleureux merci à toute la population. C. P.

## Héroïsme d'une fillette

Samedi dernier, au village des Haudères, une ménagère committit la fatale imprudence de faire sécher du chanvre autour du poêle domestique. Des enfants qui s'amusaient tout à côté avec des allumettes y mirent le feu; et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, tout l'intérieur de l'appartement était en flammes. Une femme et quatre enfants en furent enveloppés et subirent d'affreuses brûlures. Une fille de 11 ans, se montra une vraie héroïne en la circonstance; ne pouvant gagner la porte pour sortir, elle ouvre la fenêtre, appelle au secours et put ainsi faire sortir l'un après l'autre ses trois plus jeunes frères et sœurs et ce n'est qu'après les avoir sauvés, qu'elle sortit elle-même. Mais son corps ne fut guère épargné par l'affreuse plaie, ses mains et ses bras sont brûlés jusqu'aux coudes. Un des enfants vient de succomber à ses blessures.

## Pour la jeunesse

Vu l'épidémie de grippe sévissant actuellement, la commission de la fondation Pro Juventuti a décidé de renvoyer au printemps prochain la vente annuelle de timbres et cartes.

**Augmentation de la ration de pain**  
Le Conseil fédéral a décidé d'élever la ration de pain, à partir du 1er décembre, de 15 grammes par personne et par jour. Cette augmentation sera ainsi de 250 grammes au lieu de 25 grammes.

## Mais pour ouvriers

Les différentes entreprises, mines d'antracite, etc., exploitation des bois, travaux de défrichement ou d'assainissement, dont la cuisine pour les ouvriers est faite en commun au lieu du chantier ou dans les cantines respectives, sont informées qu'une répartition plus équitable aura lieu sous peu.

Les intéressés devront adresser leurs conclusions jusqu'au 30 courant à l'Office cantonal de ravitaillement à Sion.

Les demandes doivent indiquer clairement :  
a) le lieu et la nature du travail;  
b) le nombre d'ouvriers occupés en moyenne par jour.

c) la durée du travail.

L'exactitude des données doit être attestée par l'Autorité communale.

Il ne sera pas donné suite aux demandes ne remplissant pas les conditions prévues ou qui parviennent après la date fixée.

## L'horaire réduit

Le prochain horaire réduit prévoit pour la gare de Bouveret-St-Maurice les trains suivants :  
Départs du Bouveret: 7 h. 25; 11 h. 45; 15 h. 25. Un train marchandises part de Bouveret à 6 h. 50, 7 h. 30, omnibus.  
Arrivées: 10 h. 32, omnibus. Un train marchandises arrive à Monthey à 12 h. 25. 6 h. 28, 13 h. 15, 18 h. 35 omnibus.

# Chronique sédunoise

## Lait

Les arrivages ayant recommencé normalement, la distribution se fera comme auparavant par les laiteries de Sion et du Parc avicole en commun avec la laiterie de Bramois. Toutefois nous rendons le public attentif au fait que la ration peut varier d'un jour à l'autre de 2 dl à 5 dl; les laiteries veilleront spécialement à ce que tous les ménages touchent la part qui leur revient.

Nous espérons en outre, que la vente à domicile commencera prochainement et à peu de frais. Les ménages qui le désirent peuvent s'inscrire au Service communal de ravitaillement, verbalement ou par écrit, avec indication de la laiterie.

Service comm. de ravitaillement

# Echos

## Le canon des Lycéennes

C'était, l'autre matin, aux Champs-Lyées à Paris. Un radieux soleil glissait sur l'alignement des canons allemands alignés en trophées de guerre.

Or, voici que de l'un d'eux on vit s'approcher un essaim discipliné de jeunes filles. Elles l'entourèrent. Des cordes surgirent, ficelèrent la pièce. En un clin d'œil, sous l'égide de leur sous-maîtresse, les élèves du lycée de jeunes filles Victor-Duruy s'attelèrent et se mirent en devoir de trainer vers le sanctuaire de leurs études le canon qu'elles avaient conquis.

Mais, faisant les cent pas, un sergent de ville intervint. Scrupuleux gardien de la voie publique, il déclara que les canons qui y sont exposés ne sont pas des jouets pour les fillettes. En vain, la sous-maîtresse arguait du libéralisme bien connu de M. Clemenceau. En vain rappelait-elle les titres militaires du lycée Duruy où siégea le gouvernement de Gallieni. Le représentant de l'ordre demeurait inflexible.

Le regard éperdu de la sous-maîtresse cherchait un secours. Elle avisa un promeneur en vêtement civil. C'était un mutilé de la guerre, amputé du bras droit; deux yeux d'acier, un visage lumineux et calme, une barbe fauve. Un instant, elle le toisa, puis se précipita vers lui :

— Mon général, nous vous en prions, dites à ce sergent de ville de nous permettre d'emporter ce canon.

Interloqué, le général eut un large éclat de rire :

— Madame, j'ai bien collaboré de moyennement à la cueillette. Mais ces canons ne sont pas à moi. Et je ne commande pas aux sergents de ville.

Mais déjà un cercle de minois anxieux entouraient le héros. Des voix suppliantes montaient à lui. On résista à l'assaut du kronprinz, non à celui d'un pensionnat. Il y eut avec le garde un bref colloque.

Quelques instants après, attelées de nouveau à leur pièce, les jeunes filles l'entraînèrent triomphalement vers le pont Alexandre.

## La plus belle réponse du Tigre

Le lundi 11 novembre, quand la nouvelle de l'armistice fut certaine, les ministres français et sous-secrétaires d'Etat s'assemblèrent dans son cabinet et lui firent leur compliment.

Mais pendant dix minutes, il ne leur répondit pas un mot. La tête dans ses mains, il pleurait.

# ETRANGER

## La marche des Alliés

Le 22 novembre, les Belges se sont portés sur la ligne Lommel-Bourg Léopold Diest.

— La 4<sup>e</sup> armée anglaise a traversé l'Ourthe au sud de Bomal, progressant vers l'Est de la rivière.

— L'occupation complète des territoires libérés d'Alsace-Lorraine par les Français est en voie d'achèvement.

En Lorraine, les Français ont occupé Dillingen, Sarrebruck, Sarrelouis.

En Alsace, les avant-gardes ont atteint l'ancienne frontière et ont pris possession de Wœrth, Frœschwiller et Bischwiller.

— La troisième armée américaine poursuivant son avance dans le Luxembourg, a atteint la frontière allemande à Wellendorf et Schengen.

## Autour de l'armistice

Le «*Matin*» déclare que le maréchal Foch a répondu une fois pour toutes qu'il ne donnerait aucune suite aux protestations des délégués allemands concernant les conditions d'armistice. Cette décision s'applique à toutes les initiatives nouvelles à venir.

Le «*Matin*» ajoute que les démarches que M. Solf a inspiré à La Haye sont vaines; le gouvernement des Etats-Unis n'insistera jamais pour faire modifier les clauses qu'ils approuvent hautement.

## La question de Constantinople

Lord Robert Cecil a déclaré, à la Chambre des Communes, au sujet de la question de Constantinople :

Evincera-t-on le gouvernement turc de Constantinople? Il ne faut pas oublier que Constantinople est une ville éminemment turque. En tous cas, c'est l'affaire de la Conférence de La Paix.

Le gouvernement britannique aborde la question du futur gouvernement de Constantinople sans aucun parti pris. Néanmoins, il est absolument certain que l'on ne peut pas laisser régner à Constantinople les forces néfastes qui s'y sont donné carrière jusqu'ici et il faut que, à l'avenir, les Dardanelles et le Bosphore soient entièrement libres pour le monde entier. Une fois cela garanti, la question pratique de savoir qui régnera à Constantinople aura une importance moins grande.

## En Alsace-Lorraine

Voici quelques précisions sur l'occupation de l'Alsace et de la Lorraine par les Français :

Metz est occupée par les troupes de la 10<sup>e</sup> armée, à la tête de laquelle est le général Mangin. Le général Pétain y établit son grand quartier général.

La région et la ville de Strasbourg sont occupées militairement par la 4<sup>e</sup> armée (général Gouraud).

La 8<sup>e</sup> armée (général Gérard) occupera la région du Bas-Rhin comprise entre Bâle et Lauterbourg (sur le Rhin), avec avant-postes à Wissembourg.

La 2<sup>e</sup> armée (général Hirschauer) occupe le Haut-Rhin. Le général de Castellana, commandant le groupe d'armées, établira sans doute son grand quartier général à Colmar. Le général de Mitry a été désigné comme adjoint du général de Castellana.

Le duc Albert de Wurtemberg, commandant le groupe d'armées d'Alsace-Lorraine, avait télégraphié, ces jours derniers, au général en chef, le priant d'envoyer des régiments français à Metz, Strasbourg et Colmar, afin d'éviter que la population ne se livrât à des agressions sur les troupes allemandes en retraite. Il allait même jusqu'à exprimer le désir d'entrer personnellement en relations avec les généraux français une fois l'occupation accomplie.

## Le voyage de M. Wilson

On télégraphie de New-York au «*Times*» un aperçu non officiel du programme de la visite de M. Wilson en Europe.

Le 3 décembre, discours au Congrès exposant en grandes lignes ce que M. Wilson espère accomplir en Europe et donnant les raisons de sa visite.

Le 4 décembre, départ de New-York. Vers le 9 décembre, arrivée dans un port britannique, entretien avec M. Lloyd George.

Le 12 ou 13, visite en France. Séjour d'une semaine à Paris et Versailles. Conférences avec les délégués alliés. On suggère ici la possibilité de deux traités de paix, un réglant les principes fondamentaux dans leurs grandes lignes, l'autre à une date plus éloignée, réglant les détails.

Le 21, visite des principaux champs de bataille de France, de Belgique et de l'armée américaine.

Après Noël, le président Wilson retournerait à Versailles et reprendrait ses entretiens. Le président pourrait visiter l'Italie et de nouveau l'Angleterre avant l'ouverture de la conférence de la paix.

## Guillaume II et son fils

La légation des Pays-Bas communique une note reproduisant la déclaration du président du conseil à la Chambre en disant :

« Le kaiser est entré sur le territoire des Pays-Bas après abdication, par conséquent en qualité de personne privée. »

Le caractère de l'asile qui lui est accordé est celui de tous les réfugiés étrangers. Le gouvernement ne pouvait faire d'exception en raison de la position précédente de celui qui demandait à être admis sur territoire néerlandais. Cela n'empêche pas le gouvernement de veiller qu'il ne commette aucun abus qui rendrait cette hospitalité nuisible aux intérêts du pays.

Le gouvernement néerlandais ne pense pas que les gouvernements étrangers, dont les ressortissants ont profité si souvent de l'hospitalité hollandaise, se refuseraient à respecter les traditions nationales ou à se souvenir des cas où ils accordèrent eux-mêmes l'hospitalité à des souverains déchués.

En outre, la légation des Pays-Bas déclare que l'ex-empereur n'a pas quitté une seule fois le parc du château d'Amerongen où il est interné.

On mande de La Haye à la «*Gazette de Francfort*» :

« L'ex-kronprinz allemand a été conduit le 22 novembre sur l'île solitaire de Wieringen, où il a été interné dans une des maisons de la localité qui ne compte que quelques cahanes. Il est accompagné du major Muller, du capitaine Mueldner et du capitaine de cavalerie von Zobeltitz. Le prince héritier est considéré comme un homme privé et n'est pas surveillé, il est sous les ordres du chef de la police. Il habite une maison très simple, louée pour 16 mois pour le prix de mille florins. Il a six serviteurs à sa disposition. »

Dans les milieux politiques londoniens, on assure que les gouvernements de l'Entente demanderont très prochainement au gouvernement néerlandais l'extradition de l'ex-kaiser.

On ne pense généralement pas à Londres que Guillaume sera soumis à un jugement, mais on croit qu'une fois extradé, il sera placé, sous bonne garde, dans une résidence offrant toutes les garanties et permettant la plus stricte surveillance. Il est probable que les puissances de l'Entente se souviendront de la conduite du gouvernement allemand de Napoléon III après le désastre de Sedan, et agiront avec la même rigueur.

## Le ravitaillement des Tchéco-Slovaques

Suivant le «*Fremdenblatt*», M. Tuzar ambassadeur tchèque à Paris, a reçu l'avis que les denrées alimentaires pour l'Etat tchéco-slovaque étaient en route pour Trieste. Néanmoins, M. Tuzar ne s'attend pas à un secours effectif de l'Entente avant deux ou trois mois. L'Etat tchéco-slovaque sera alors à même de livrer des denrées à l'Autriche allemande.

# DERNIERE HEURE

## Le congrès de la paix

NEW-YORK, 24. — Il est désormais certain que le congrès mondial de la paix va se tenir à Versailles. La fameuse galerie des glaces est aménagée pour recevoir les hôtes attendus. Les journaux américains écrivent qu'aucun pays plus que la France peut légitimement prétendre à cet honneur. Aucun endroit ne sera plus approprié que la galerie des glaces où le roi de Prusse fut couronné empereur d'Allemagne il y a 47 ans. Il est juste que la nation allemande qui, en 1871 a célébré son triomphe sur la salle du trône des anciens rois de France, envoie ses délégués dans cette salle pour réparer l'injustice du passé.

## Encore une couronne tombée

CARLSRUHE, 25. — Le grand-duc Frédéric de Bade a lancé une proclamation dans laquelle il déclare renoncer au trône pour lui et ses descendants.

## Conjuration militaire

LAIBACH, 25. — Une vaste conjuration d'anciens officiers austro-hongrois a été découverte la semaine dernière à Agram. Le général Litosz se proposait de renverser le Conseil national et d'introduire à sa place la dictature militaire.

## Le parti démocratique allemand

BALE, 25. — M. Théodore Wolff, rédacteur en chef du «*Berliner Tageblatt*» salue en termes chaleureux la naissance du nouveau parti démocratique qui correspond à ses desirs et à ses convictions personnelles.

« A l'heure actuelle, dit-il, le parti réunit trois éléments différents et des individualités qui n'appartiennent à aucun parti parlementaire, mais sont simplement démocratiques, conviction que partagent tout le parti populaire progressiste et l'aile gauche du parti national, libéral conduit par Richthofen et Junk. Le nouveau parti sera profondément et résolument démocratique et il sera non moins résolument sincèrement allemand. Il revendique le nom d'allemand avec fierté et il y tient d'autant plus qu'à l'heure actuelle, l'Allemagne est accablée d'insultes, au dedans et au dehors. »

Le parti a dû éliminer de prime abord la collaboration des hommes trop compromis par les erreurs politiques de l'ancien régime, comme la guerre sous-marine et l'annexionisme. Il accueille et accueillera les représentants des classes possédantes, à condition que ceux-ci sachent que l'ère des sacrifices est venue, si l'ère des profits est close.»

Le parti a dû éliminer de prime abord la collaboration des hommes trop compromis par les erreurs politiques de l'ancien régime, comme la guerre sous-marine et l'annexionisme. Il accueille et accueillera les représentants des classes possédantes, à condition que ceux-ci sachent que l'ère des sacrifices est venue, si l'ère des profits est close.»

## VOTRE PEUR DE LA GRIPPE

est mal fondée si vous avez soin de vous en préserver à temps par l'emploi des **Tablettes Gaba** qui ont fait leurs preuves lors de l'épidémie de grippe de 1914

qués autrefois par la pharmacie d'Or, à Bâle, sont en vente partout dans les boîtes bleues portant la marque **GABA** ci-dessus au prix de fr 1.75

Attention aux contrefaçons lors de l'achat!

**NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE, REMEDIE SOUVERAIN KEFOL**  
Belle (10 paires) 1.50. Ch. Baucro, ph<sup>m</sup> Genève  
Toutes Pharmacies, Bâle, KEFOL.

Feuilleton de la «*Feuille d'Avis*» (N<sup>o</sup> 4)

# La lumière Fentolin

(suite)

IV

## UNE COURSE MOUVEMENTEE

— Nous les traverserons, affirma Gérard présent qu'il fait jour, tout devient plus facile.

Le brouillard se dissipait, et la pâle clarté de l'aube éclairait une étendue liquide, d'où émergeait, ici un bout de champ, là quelques fermes solitaires. C'était une vision morne et triste qui évoquait la ruine et la désolation. Sur le plateau où ils se trouvaient, une famille de réfugiés, toute grouillante d'enfants, campait sous un abri de toile goudronnée.

Le chauffeur fit entendre un léger sifflement. — Je n'aime pas beaucoup l'aspect de cette plaine, dit-il.

Dans une demi-heure au plus, nous serons rendus à destination, assura Gérard de sa voix la plus encourageante.

Le chauffeur jeta un dernier regard autour de lui, et l'auto commença à dévaler la pente de la colline. Les deux hommes restaient muets, car ils avaient besoin de toute leur attention pour surveiller la descente. De temps en temps, ils croisaient des chariots remplis de

braves gens, qui leur criaient des renseignements sur les ravages de l'inondation et l'état des routes.

Sans trop de difficulté, ils achevèrent la première partie de leur course, et arrivèrent au bas de la pente, en face du lac sinistre et immobile, dans lequel ils allaient être contraints de s'engager.

Le chauffeur arrêta la machine et, repris d'appréhensions, il s'écria :

— Jamais nous ne pourrons nous tirer de là.

— Voyons, objecta Gérard, vous n'êtes pas un poltron, je suppose.

— Je ne suis pas un poltron, mais je ne suis pas un fou non plus, et je ne vois pas l'utilité de risquer ma peau et la carrosserie de mon patron parce qu'il vous plaît de revenir chez vous coûte que coûte, répliqua l'homme avec une certaine brusquerie.

Gérald lui posa la main sur le poignet.

— D'abord, constata-t-il je vous rappelle que vous n'êtes pas responsable, et que c'est moi qui supporterai la charge de tout. En outre M. Fentolin est mon oncle et...

— Vous êtes donc M. Gérard Fentolin? interrompit le conducteur avec une déférence subite. Il me semblait aussi que je vous avais reconnu.

— Précisément, fit Gérard, et ne croyez pas que ce soit un caprice qui me pousse à braver de telles éventualités; j'ai impérieusement besoin de rentrer à Saint-David's hall ce matin même. Je suis désireux d'y transporter ce gentleman plutôt que de le faire soigner dans un hôpital de Holt ou autres lieux. En mettant les choses au pire, que peut-il nous arriver? Même si le moteur s'arrête, l'eau ne

passera jamais par-dessus la voiture. En tous cas, nous savons nager, vous et moi.

— Et lui, le gentleman? suggéra le chauffeur en désignant le capot de toile.

— L'auto ne versera pas et l'on viendrait à notre secours en bateau si cela était nécessaire. Regardez, Saint-David's, là-haut, sur cette grande dune; c'est à peine si nous restons deux ou trois milles à parcourir.

— Oui, mais sous l'eau, insista le conducteur en secouant la tête.

— Ayez confiance; je possède sur le bout du doigt les moindres replis de cette contrée. Corniez vigoureusement et décidez-vous.

Le sort en est jeté! s'écria le chauffeur. A plusieurs reprises, il fit résonner la corne de l'avertisseur. Silencieusement, l'auto glissa dans l'inconnu, tantôt côtoyant les plaques saumâtres, tantôt s'élevant sur un renflement du chemin, mais toujours guidée par les conseils de Gérard, auquel le pays était familier depuis son enfance. A un moment donné, ils se trouvèrent devant une nappe d'eau qui recouvrait une large étendue de terre.

— Pour le coup, grommela le conducteur, nous ne nous en sortirons pas!

— Ne craignez rien, affirma Gérard, je connais ce passage, il n'y a aucun pont; seulement une légère déclivité. Mettez à la première vitesse et en avant.

Le chauffeur obéit. L'auto fila comme un trait et se retrouva en un clin d'œil sur la rive opposée.

— Bravo! fit le jeune homme; le plus fort est fait maintenant.

— Ils voulaient encore quelques instants. Tout à coup le chauffeur remarqua avec anxiété.

— Voyez donc, monsieur, on jurerait que ces bornes blanches, qui paraissent tout à l'heure sont plus enfoncées à présent.

Comme il parlait, une brise saline s'éleva et de petites vagues commencent à déferler léchant les endroits secs et clapotant contre les bornes à demi-couvertes.

Gérald se souleva et embrassa rapidement l'ensemble des marécages.

— C'est la marée! s'exclama-t-il, dépêchons-nous, sans quoi il ne sera plus temps.

— Malédiction! hurla le chauffeur, qui avait perdu tout son sang-froid. Retournons sur nos pas, là-haut, vers le plateau de la colline.

D'un commun accord, les deux hommes se retournèrent, et une même exclamation leur échappa simultanément.

— Coupés!

En effet, le flot s'était rejoint et s'étalait sournoisement sur la distance déjà parcourue.

— Nous n'avons pas le choix, prononça Gérard, absolument maître de lui, et plus nous attendrons, plus notre situation deviendra critique; corniez de nouveau pour avertir, et du courage.

La sirène modula un appel déchirant. Lentement ils démarrèrent. Après quelques tours de roues, l'eau montait déjà jusqu'aux moyeux, et seuls des fragments de haies pouvaient encore leur servir de point de repère. Cependant le moteur fonctionnait bien et ils poursuivaient graduellement leur avancée.

Soudain, un choc se fit sentir; la roue gauche avait rencontré un corps dur, bloc de pierre ou autre. La machine se mit à vagabonder d'une façon inquiétante.

— Arrêtés! Et l'escarpement du St-David's Hall, se dressant comme un défi, profilait de

vant eux sa capricieuse silhouette et semblait narguer l'inutilité de leurs efforts.

Gérald bondit hors de la banquette et eut aussitôt de l'eau jusqu'aux mollets. Il fit le tour par l'avant et plongea les mains dans le flot trouble.

— Je la tiens! s'écria-t-il triomphalement: c'était une grosse pierre. Je vais essayer de l'écartier.

Rassemblant toutes ses forces, il parvint à rouler la pierre de côté; puis s'inclinant, il préa l'oreille.

— Le moteur bat toujours! bégaya le chauffeur d'une voix étranglée.

Vivement, Gérard remonta.

— Première vitesse, ordonna-t-il, et jouons le tout pour le tout.

L'eau bouillonna autour d'eux, mais peu à peu le niveau de la route s'éleva et les roues sortirent de l'onde. Bientôt, l'auto stationna sur une sorte de terre au delà duquel on n'apercevait plus que des touffes d'algues marines et un sol détrempté et plaqué de petites mares stagnantes.

— Hourrah! nous sommes sauvés! clama le jeune homme pendant que le chauffeur poussait un soupir de délivrance.

Prudemment, mais sûrement cette fois, ils reprirent leur course.

— Droit sur la dune, puis tournez encore à droite, prescrivit Gérard. Nous allons entrer par le portail de la loge. La côte est moins dure à gravir.

Au bout de peu d'instant, ils stoppaient devant un pavillon en briques rouges et Gérard appelait à haute voix.

— Foulds, c'est moi! Vite! ouvrez la grille que l'auto puisse passer.



# GRANDES PEPINIERES

## A. BOGGARD

Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex

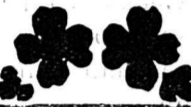
Grandes cultures d'arbres fruitiers en tous genres dans les meilleures variétés pour le pays

Très beau choix en :

**Abricotiers tiges Luizet et autres**  
**Pommiers tiges Canada et autres**  
**Pruniers Reine-Claude et autres**  
**Prunecauliers Felleberg et autres**  
**Poiriers - Cerisiers - Noyers tiges, etc.**  
**Pêchers - Abricotiers et Cerisiers espaliers**  
Poiriers nains de 1, 2, 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonne, Beurré Giffard, Doyenné de juillet, et autres variétés de marché. Beurré-William grande quantité

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement!

Demandez les catalogues envoyés franco!



**!! AGRICULTEURS !!**

Nettoyez vos vaches avec la Poudre pour vaches véléées

Pharmacie de l'Abbatiale à Payerne

Prix du paquet: Fr. 1.20, depuis 2 paq. franco.

DEPOTS: à Martigny, Pharmacie Joris, Pharmacie

Lovey, Pharmacie Morand; à Sierre: Pharmacie de Chastonay, Pharmacie Burgener; à Sion: Pharmacie Faust, pharmacie de Quay, pharmacie Zimmermann. A Monthey: Pharmacie Carraux; pharmacie de Martigny-Bourg.

## Avantageux!!



Souliers de travail pour hommes, cuir fort, sans doublure, ferrés, qualité garantie. Numéros 40 à 47, à frs. 28.— la paire. Facilités d'échange.

Envois par poste

**ULYSSE CAMPICHE** Tunnel, 4, LAUSANNE.

Le meilleur préservatif, le meilleur remède contre les maladies résultant des refroidissements est la

## chancelière Calora

chauffée à l'électricité. Demandez prospectus et renseignements à une usine électrique, à votre électricien, pharmacien ou magasin d'articles sanitaires.

**Insérez**  
**vos Annonces**  
dans le

**Journal et Feuille d'Avis du Valais**

## Grande baisse Viande de 1<sup>re</sup> qualité

Bœuf bouilli à frs. 1.60, 1.90 et 2.30 la livre  
Bœuf rôti 1.80, 2.30 et 2.60 »  
Bœuf salé extra 1.80, 2.— et 2.60 »  
Belles tétines fraîches et salées à frs. 1.60 »  
Graisse de bœuf à fondre 3.— »  
Graisse de bœuf et porc fondue 4.80 »

— QUARTIERS ENTIERS —

Devant, francs 3.60 — derrière, frs. 4.40, le kib. Poids moyens de 60 à 100 kilos.

— CHAUCURTERIE —

Petit salé de porc à frs. 2.50 la livre  
Côtelettes de porc fumées 6.— »  
Beaux jambons bien fumés 6.— »  
Saucissons vaudois secs 3.00 »  
Saucissons vaudois, 1<sup>re</sup> qualité 3.00 »  
Saucisses au foie et aux choux 4.— »  
Saucisses de bœuf 5.— »  
Saucisses à rôtir et frire 4.— »  
Boudin et lebrovurat 1.50 »  
Viennettes 0.50 la paire  
Schublings de St-Gall 1.80 »  
Cervelas et gendarmes, 45 cts. la pièce ou fr. 4.50 la dtz.

— SPECIALITE —

Beau bœuf salé et fumé frs. 3.85 la livre (gras et sans os)

— CONSERVES —

Museau de bœuf frs. 1.50 la boîte  
Salade de tripes 1.50 »  
Sardines et thon 2.50 »  
Saumon et cepe 3.80 »  
Haricots verts 2.20 »  
Cassoulets jardinière 2.50 »  
Tomates concentrées 1.50 »

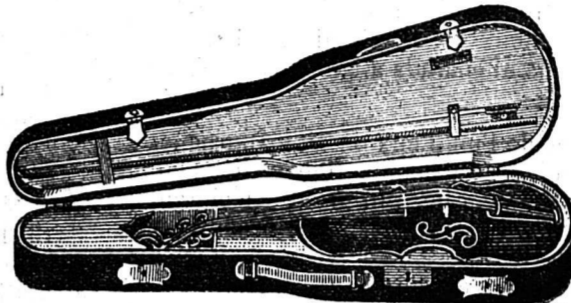
MAISON

## HENRI HUSER

GARE DU FLON LAUSANNE TELEPHONE 31.80

Expéditions par retour du courrier, contre remboursement. Pour éviter toute confusion, prière de bien indiquer le prix de la marchandise désirée.

## Instruments à Cordes

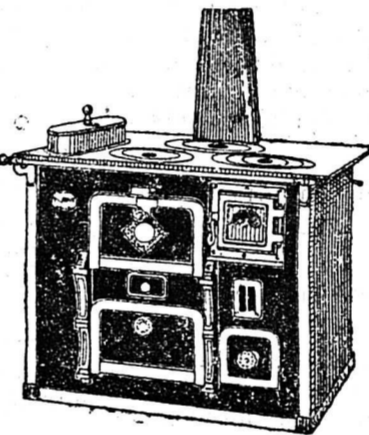


Archets  
Colophane  
Pupitres  
Métronomes  
Diapasons  
Cordes

ATELIERS DE RÉPARATIONS - LUTHERIE

## Bâle - Hug & Cie - Bâle

DEMANDEZ LE CATALOGUE C



## Potagers garnis

— Tous systèmes —

Articles de ménages

Buanderies

contenant 75, 100, 125 et 150 l

## L. Pfefferlé-Boll, Sion

— Téléphone No 21 —

**Volailles**  
pour la ponte  
Les meilleures pondeuses  
Prix courant gratis  
**J. Marchal**  
Meyriez (Morat)

**Fabr. Fourneau Sursee**  
Offre les meilleurs  
POTAGERS A  
GAZ ET A CHARBON  
LESSIVEUSES  
Catalogue Gratuit!  
**Succ. Sauvanne**  
4 Place de la Riponne

**ARME A FEU**

Flobert de poche. 6 m/m. fr. 4.50-6.50. Grand, dep. 8.50. Revolver 6 coups, 7 m/m. fr. 19 à 9 m/m fr. 29. Pistolet centrale pour cartouches 7 m/m fr. 4.50. Revolver à percussion fr. 35, à 9 m/m fr. 45. Brown réduit Hammerless cal. 6.35 fr. 45, cal. 7.65 fr. 50. Smith Wesson cal. 320 fr. 50, cal. 380 fr. 55. Fusil de chasse à 1 coup, dep. fr. 65. Munitions. Catalogue gratis. Réparations.  
Ls. ISCHY, fabr. Payerne

**MARQUE ELEPHANT**  
L'EXCELLENTE CHAUSSURE DE FATIGUE  
Demandez cette Marque suisse dans les magasins de chaussures et assurez-vous du timbre sur la semelle.

**Règles mensuelles**  
Remèdes réguliers, contre les retards mensuels. Ecrire à H. Nalban, Pharmacien diplômé, Petit-Lancy, Genève

# La Salsepareille Model

est un **dépuratif** dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Elles paraissent meilleur marché mais sont de fabrication inférieure et n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un **sang vicié** et de la **constipation habituelle**: telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 5.— La demi-bouteille 7.50 La bouteille pour la cure complète 12.— Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la PHARMACIE GÉNÉRALE MODEL & MADLER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement ses prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model. Dépôt à Sion: Pharmacie Darbellay.

Le vieux jardinier rabattit le portail et s'effaça pour livrer passage.  
Les voyageurs s'engagèrent alors dans une voie carrossable qui tournait en lacets pour atténuer la raideur de la pente.  
— L'habitation se trouve derrière ce rideau d'arbres! expliqua le jeune homme, et elle est bâtie juste en face de la mer.  
Peu après, ils débouchaient sur une vaste plateforme: à leur gauche, la plaine saline, et plus loin la mer; à leur droite, une longue construction du temps d'Elisabeth, hardiment campée sur cet étrange promontoire.  
On les avait entendus venir, car la porte principale s'ouvrit à leur approche et de nombreux serviteurs s'empressèrent autour d'eux.  
— Là, dans la voiture, il y a un gentleman qui a été victime d'un accident, fit Gérard. Que trois ou quatre d'entre vous l'enlèvent et le transportent dans une des chambres du second étage. C'est vous, Henderson, que je charge de veiller à ce qu'il en s'adressesant au maître d'hôtel accouru à sa rencontre. Toi continua-t-il en avisant un petit groom, monte à côté du chauffeur et fais lui voir où se trouve le garage. Ensuite, tu le conduiras à l'office, afin qu'il puisse se reconforter.  
Ponctuellement, on exécutait les ordres du jeune homme, lorsqu'au moment où le malheureux M. Dunster traversait le grand hall dans les bras des laquais, un sifflement métallique et prolongé, vibra sous les hautes voûtes et se répercuta dans tous les échos de la maison.  
— Le maître est réveillé, murmura Henderson en baissant la voix, tandis que les domestiques apeurés levaient craintivement les yeux vers la cage de l'escalier de chêne.

— Dites-lui que je viens à l'instant, dit brièvement Gérard au maître d'hôtel.  
**V**  
**LE MESSAGE**  
Si accoutumés qu'il fût au spectacle qui l'attendait, Gérard ne put s'empêcher de frissonner quand il se vit sur le point de pénétrer dans la chambre de son oncle. Sa contenance entière décelait une crainte latente qu'il n'avait certes pas manifestée dans les épreuves de la nuit, pas plus que dans leur périlleuse randonnée.  
Son pas était hésitant lorsqu'il traversa la pièce élevée et spacieuse où le maître de céans attendait sa venue.  
Et cependant, ce qui se voyait de l'autocrate qui terrorisait la maison tout entière, consistait uniquement dans un buste surmonté d'une tête aux traits réguliers et sculptés dans le plus pur ivoire et dans deux bras terminés par des mains parfaites de forme mais également dépourvues de toute couleur. Le reste demeurait invisible, car M. Fentolin siégeait dans une petite voiture dont le tablier rabattu lui encerclait étroitement la poitrine, passant sous les aisselles pour aller se fixer des deux côtés du dossier.  
Les cheveux étaient blancs et fins comme de la soie, et les yeux du bleu le plus pâle possédaient néanmoins un regard profond et inquisiteur. Mais ce qui frappait le plus dans cette étrange physionomie, c'était l'absence totale de coloration et même de circulation sous cette peau diaphane.  
Il regardait venir son neveu en souriant et l'on eût juré que le malaise évident de celui-ci lui causait une satisfaction secrète.

— Déjà de retour, mon cher Gérard? Je ne m'attendais pas à cette bonne surprise! que signifie ce changement? Avez-vous songé à la petite commission que je vous avais donnée?  
D'une voix blanche et comme émise à regret, le jeune homme répondit:  
— L'ouragan avait arrêté la marche des trains et le bateau ne faisait pas la traversée. J'ai voyagé dans le même compartiment que l'individu que vous m'aviez chargé de surveiller et il m'eût été facile de vous rapporter tous les renseignements que vous pouviez désirer. Mais ceci était au-dessus de mes forces et j'ai préféré vous amener la personne elle-même: elle est ici.  
Les doigts effilés de M. Fentolin jouaient avec le guidon de sa chaise roulante et une expression indéfinissable avait remplacé son sourire d'accueil.  
— Mon cher enfant, pesez bien vos paroles et réfléchissez avant de vous avancer. Suivant mes informations privées, M. John Dunster était porteur d'un important bagage diplomatique et ses instructions devaient le conduire d'abord à la Haye, jusqu'à Cologne ensuite. Or, d'après ce que je sais de son caractère, j'estime qu'il aurait fallu des moyens de persuasion autrement subtils que ceux dont vous disposez, pour l'induire à se détourner de son itinéraire, du moins de plein gré.  
— Il était avec moi à Liverpool Street Station et je ne savais trop comment je m'y prendrais pour entrer en matière, reprit Gérard de son même ton monotone et impersonnel. Je vis M. Dunster manquer le train et je manquai le train aussi, à dessein. Je l'entendis parler au chef de gare, auquel il commandait un train spécial. Je sollicitais alors

la faveur d'y être admis en sa compagnie; mais ajouta-t-il d'un air plus sombre, j'ai dû inventer une fable pour lui expliquer comment j'avais laissé partir le train, — et je hais mentir, vous le savez bien.  
M. Fentolin inclina la tête d'un air approbateur.  
— Altérer la vérité n'est jamais agréable, concéda-t-il. Vous êtes un Fentolin, Gérard! Cependant, apprenez que dans la vie et surtout quand il s'agit du bien des autres, on est quelquefois obligé de faire des choses qu'on ne ferait pas pour soi. Ainsi, vous avez débité un petit mensonge à ce bon M. Dunster?  
— Nous voyagions ensemble et nous étions déjà à mi-chemin de Harwick, continua Gérard sans relever l'interruption, quand... — Vous savez qu'il a fait cette nuit une tempête effroyable?  
— Qui a pu l'ignorer? Un cataclysme pareil ne peut passer inaperçu! soupira M. Fentolin en levant les yeux au ciel.  
— Nous apprimes bientôt que nous ne passerions pas Irwich. M. Dunster fit télégraphier à Londres pour obtenir l'autorisation qu'on nous conduisit à Yarmouth; mais avant d'atteindre Norwich, le train dérailla et notre compartiment se coucha sur le talus.  
— Un accident? s'exclama M. Fentolin en se soulevant à demi de son fauteuil.  
— Le wagon se renversa, répéta le jeune homme et une partie de la cloison fut démolie. Je m'en tirai avec quelques égratignures, mais M. Dunster reçut une forte commotion au cerveau. On nous emmena tous deux dans une misérable petite auberge près de Wymondham. De là, je louais une voiture automobile pour nous amener ici.

— Vous louâtes une auto et vous vous fîtes transporter à Saint-David's Hall? précisa le maître du logis d'un air dubitatif. Permettez-moi de vous demander si ce nouvel arrangement a eu l'approbation de votre compagnon de route?  
— Il était inconscient quand on le releva et tel il est encore, répliqua son neveu. Comme le toit de l'auberge dont je vous ai parlé avait été emporté par le vent et qu'il fallait de toute nécessité trouver un autre gîte, j'ai pensé qu'un trajet plus ou moins long ne saurait lui être nuisible, d'autant que le médecin avait dit que cet état pouvait se prolonger jusqu'à demain matin. Nous l'avons donc installé dans le fond de la voiture et je viens de le faire monter dans une des chambres, là-haut. Surson est auprès de lui en ce moment.  
Les prunelles de M. Fentolin scintillèrent un instant et un rictus singulier souleva sa lèvre supérieure.  
— Vous avez bien fait, mon cher enfant! déclara-t-il. Evidemment, votre procédé d'enlèvement est un peu sommaire, un peu primitif, mais on n'a pas toujours le choix des moyens et le succès justifie tout.  
Prenant un petit sifflet d'or suspendu à une chaîne, il en fit sans effort apparent un son aigu et persistant.  
Immédiatement, la porte s'ouvrit. Un homme tout de noir vêtu, entra et vint se ranger auprès de la chaise roulante.  
Cet homme avait la tenue et les allures d'un domestique, mais il possédait l'envergure et la physique d'un boxeur de profession. Ses épaules étaient larges, son cou puissant et court, ses bras musclés et pourvus de denses poings énormes.